Projet de lutte contre les discriminations : chanter pour dénoncer une injustice et défendre des valeurs.

Classe de 26 élèves de Seconde professionnelle Productions Animales.
Objets d'étude abordés : poème engagé et initiation au théâtre.

Objectifs du référentiel :

1.1-2 : écrire pour exprimer une émotion, une impression ;
1.2-2 : débattre et formuler une opinion en tenant compte de celle d'autrui ;
1.3-5 : identifier des choix esthétiques.

En amont, les élèves de Terminale S et STAV ont, en cours de philosophie, écrit des plaidoiries pour le concours du Mémorial de Caen. *Voir l'annexe 1 :* plaidoirie d'élève de Terminale S qui a inspiré les élèves de seconde professionnelle pour le texte sur le sexisme.

Résumé de la séquence :

Groupement de textes par ordre chronologique *(voir l'annexe 3)* . Étude de textes de différentes périodes, présentés par ordre chronologique et mis dans leur contexte historique.
Discussion à visée philosophique.
Écriture de poèmes / chansons pour défendre une idée qui nous tient à cœur. Mise en voix et en espace de ces textes.

Problématique : en quoi la chanson peut-elle aider à défendre nos idées ? Ne permet-elle pas de persuader, par la musique, celui qui écoute ? Elle serait ainsi plus efficace qu'un long discours.

Séances	**Contenu et objectifs didactiques**
2h, octobre 2012 *I. Prendre à partie l'auditeur pour l'obliger à réagir.*	Présentation du projet. Lecture d'une lettre d'élève demandant à ses camarades moins de racisme (lettre écrite en 2011, remise au professeur par l'élève concernée, en demande d'un projet sur ce problème). Étude de texte : le vocabulaire du poème de Villon (annexe 3, document 1), avec un dictionnaire qui circule dans la classe et le vidéo projecteur. *Objectif* : travailler l'évolution des mots et prendre l'habitude de consulter le dictionnaire (papier ou en ligne) quand on hésite sur le sens d'un terme. Evocation du rythme du poème : structure. Écoute de la version de Léo Ferré. Tour de table : est-ce que cette chanson vous touche ? Liste des arguments donnés pris en note au tableau.

Travail réalisé par Aline Gatier, Lycée agricole La Germinière

	Notion de persuasion. Registre pathétique.
3h *II. Les figures de répétition dans la chanson et la poésie : insister pour défendre son idée.*	<u>Étude de deux chansons,</u> en commençant par leur version auditive. <u>*Annexe 3, document N°2*</u> : la *Paysanne* de Gaston Couté. Version chantée par Gaston Pierron. Valeurs défendues - symboles, allusions. <u>*Annexe 3, document N°3.*</u> Allusion historiques. Recherche de métaphores. Ce document est visionné, extrait du film « Van Gogh » de Pialat, dont d'autres extraits seront montrés dans la séquence suivante, autour de *Pierre et Jean* de Maupassant, mis en lien avec la peinture du XIXème. <u>Echange oral, sur le principe de la discussion à visée philosophique</u> (méthode de M. TOZZI). Les élèves choisissent comme question : « Quel style de musique, pour qui ? Est-ce que chaque génération a sa musique ? » Les notes de l'élève synthétiseur sont relevées : à rédiger pour la séance suivante. Rappel des connecteurs logiques pour rédiger une synthèse.
Module (1h)	<u>Choix</u> de thèmes et de thèses à défendre pour l'écriture des textes du projet de lutte contre les discriminations. Constitution des groupes, en fonction de ce qui est choisi. Thèmes retenus : racisme, handicap, tolérance, différence... *voir l'annexe 1*. <u>Pour le prochain module</u>, les élèves doivent apporter un texte (poème engagé ou chanson) qui leur semble efficace pour défendre une thèse : s'entraîner à le lire à voix haute
Module, 1h	<u>Évaluation</u> de la lecture adressée et des justifications. Textes apportés par les élèves: de V. Hugo à de la chanson contemporaine, en passant par « Le déserteur » de B. VIAN étudié par certains en 3ème.
1h	<u>Élèves spectateurs.</u> Transformation du CDI en scène de théâtre, afin de les familiariser avec ce lieu. Spectacle de Camille LORRAIN (compagnie « La Rage qui rit », Pays de la Loire) au CDI : mise en voix de discours historiques, avec interaction du public.
Module (environ ½ h)	A la suite de réactions homophobes à la fin du spectacle de la séance précédente, projection du DVD « Super héros » (mallette CRDP) et discussion. *Objectif* : distinguer ce qui peut être qualifié d'homophobe ; réaliser que les mots ne sont pas neutres. Une élève change de thème pour écrire sur l'homophobie, afin de répondre à ce qu'elle a entendu.

Classe entière, 1h *III. Argumenter par l'humour.*	*Annexe 3, document N°4 :* Kamini. Étude des jeux de mots et jeux de sonorités (notions d'allitérations et d'assonances), en partant du clip. La métaphore de la vache prise point de départ de textes contre le racisme : recherche d'autres métaphores pour les thèmes retenus (panda, jeu d'échecs... *voir annexe 1*).
Module, 1h Atelier d'écriture.	Arborescence, afin de se constituer un matériau de mots. Travail personnel pour le prochain module: écrire le refrain de la chanson.
Évaluation, 1h, précédée d'1h de soutien.	Évaluation écrite : Devoir surveillé: 3 questions sur un poème engagé. Le devoir est préparé l'heure précédente, en cours de soutien : mêmes questions sur un autre texte.
Module, 1h Atelier d'écriture.	Tour de table des refrains. Idées données pour la suite. Écriture de deux ou trois strophes. Nouveau tour de table en fin d'heure. *Objectif* : réaliser qu'un texte se construit par une série de réécritures. Échéance donnée pour le texte final, avec distribution de la grille d'évaluation *(voir annexe 4)*.
6h Atelier théâtre	Travail de la mise en voix des textes, appris par cœur par les élèves. Travail de la mise en scène à l'amphithéâtre.
Journée du 9 avril 2013	Élèves acteurs et spectateurs : rencontres régionales de la restitution des projets de lutte contre les discriminations, dans l'amphithéâtre du lycée. Rencontres animées par Claire PAILHERET, du réséda.

Les élèves ont été filmés dans la préparation de la restitution par Marie-Aimée IDE, de France 3. Voici le lien pour visionner le reportage :
http://www.youtube.com/watch?v=B2sUD_OJIrE&feature=youtu.be

En parallèle, l'infirmière Caroline ROBERT, avec un groupe d'élèves infirmières, a organisé un sondage sur les relations garçons-filles à l'internat. Une exposition discussion est mise en place, toute une journée en fin janvier, dans le hall de l'amphithéâtre : elle porte sur le sexisme et l'homophobie ; elle est animée par les élèves infirmières.

Annexe 1 :

Textes écrits par les élèves et déroulé de la restitution :

Objectifs :

- faire le lien entre l'oral et l'écrit, entre le poème et le théâtre ;
- insérer les textes personnels dans une démarche collective.

Marche tous ensemble sur scène avec bruit d'avions

Nicolas ***: Notre dame des Landes /*** *tout le monde s'arrête et le regarde / Damien, Pierre et Paul Emmanuel rejoignent Nicolas devant.*

Le groupe frappe 4 fois dans les mains - leader : Charlotte.

L'agriculture inutile ?

Eux veulent des avions

Et dévorent nos terres fertiles avec une vague de goudron

A la place de nos exploitations !

Inutile serait l'aéroport

Peut-être à satisfaire les hommes d'affaires

Alors qu'ils peuvent aller à l'arrêt au port

Mais eux veulent bitumer nos terres

Serait-ce le début d'une autre ère

Le groupe frappe 4 fois dans les mains

L'agriculture inutile ?

Eux veulent des avions

Et dévorent nos terres fertiles avec une vague de goudron

A la place de nos exploitations !

Ils s'en moquent des agriculteurs

Qui travaillent durement

Eux n'embêtent pas les gens

Détruisez donc l’avenir

Sans l’agriculture, tout le monde finit par mourir

Le groupe frappe 4 fois dans les mains

L’agriculture inutile ?

Eux veulent des avions

Et dévorent nos terres fertiles avec une vague de goudron

A la place de nos exploitations !

Inutiles ces avions

Ainsi que cette vague de goudron

Qui provoque la révolution

Et qui empêche la production

Amis, protestons, et aidons cette manifestation

Sauvons ces exploitations et ces habitations

Salutations

Les 4 saluent, le groupe s'assoit en arc de cercle, en silence. Seul Benoît reste à sa place les yeux fermés.

Nous sapiens

Savoir d’où l'on vient
Pour mieux savoir où l'on va
Cela n' est important que pour nous

Dans nos chemins où l'on se croise, le passé importe peu
Mieux vaut apprendre sur l'autre
Pour s’enrichir mutuellement

Pour tout le groupe : Claquement de doigt - leader : Pierre.

On s' est juste adaptés pour conquérir ce monde
Ce monde nous appartient à nous sapiens
La sagesse passe par le respect
Alors respectons-nous pour mieux faire honneur à notre nom

On a croisé le fer par le passé
Maintenant, c'est terminé

Travail réalisé par Aline Gatier, Lycée agricole La Germinière

On redoute la différence
Mais la diversité
forge notre intérêt

Pour tout le groupe : Claquement de doigt

On s' est juste adaptés pour conquérir ce monde
Ce monde nous appartient à nous sapiens
La sagesse passe par le respect
Alors respectons-nous pour mieux faire honneur à notre nom

Même si nos corps sont devenus différents
Ce n'est qu' extérieur
Nos esprits sont les mêmes :
Nous souffrons tous de la même manière.

Toute la joie et toute la douleur ne font qu' enrichir notre esprit
Et nous permettent de garder notre chemin
Ces chemins d'humains qui se croisent
Et des fois se réunissent pour ne former qu'un seul et même but.

Pour tout le groupe : Claquement de doigt

On s' est juste adaptés pour conquérir ce monde
Ce monde nous appartient à nous sapiens
La sagesse passe par le respect
Alors respectons-nous pour mieux faire honneur à notre nom

Écoutons les paroles des Lumières :
Ces phares qui voulaient nous mener vers une vie,
Une vie faite de respect et de tolérance
Pour qu'il n'y ait plus de morts inutiles
Faites par cette grande faucheuse
Appelée guerre

Pour tout le groupe : Claquement de doigt

On s' est juste adaptés pour conquérir ce monde
Ce monde nous appartient à nous sapiens
La sagesse passe par le respect
Alors respectons-nous pour mieux faire honneur à notre nom

Benoît rejoint sa place / Benjamin Chanteau se lève mais reste dans l'arc de cercle.

Benjamin **: Extrait dicours term stav Handicap**

Thomas se lève, s'avance :

C'est pas parce que nous sommes paralysés qu'il faut se moquer ! *1 frappe de main collective.*
C'est pas parce que nous avons des béquilles qu'il faut nous emmerder ! *1 frappe de main collective.*
C'est pas parce que nous sommes en fauteuil roulant qu'il faut nous ignorer ! *1 frappe de main collective.*

Cyril, Arthur enchaînent :

Dans la vie, il n'y a pas que des gens normaux,
Il y a aussi des gens qui se considèrent comme normaux
Mais ont plein de défauts !

Des blessés, il y en a partout dans le monde,
Que ce soit à vie, ou juste pour une partie de sa vie
La douleur est leur pire ennemi !

C'est pas parce que nous sommes paralysés qu'il faut se moquer ! *1 frappe de main.*
C'est pas parce que nous avons des béquilles qu'il faut nous emmerder ! *1 frappe de main.*
C'est pas parce que nous sommes en fauteuil roulant qu'il faut nous ignorer ! *1 frappe de main.*

En France, il y a beaucoup de souffrance,
Liée aux malformations de certaines naissances.
Alors...
Tout le groupe : « Vis ta vie au jour le jour »

Thomas, Cyril et Arthur rejoignent leurs places / Valentin se lève et vient devant.

Au public (= aparté): Je dénonce la discrimination contre les handicapés
Au cercle : Comme voir en bande annonce cette petite fille se faire happer
Elle arrive à l'hôpital et prise d'urgence,
Ses parents sont dans le mal tel une énivrance,
Après plusieurs mois passés les yeux fermés,
Elle revient à la vie, plusieurs membres cassés.

Refrain : Au public
Alors, que tout le monde respecte ces gens courageux,
Que l'on voit et qu'on respecte par ces temps orageux,
De voir la force en eux pour battre les irrespectueux,
Et qu'enfin ils se sentent comme dans un chez eux.

Couplet 2 : Au cercle
Après de longues semaines de rééducation dans un centre,
La voilà pieds sur semelles prête à retourner au centre,
Dans l'tiéquar tout le monde la regarde bizarre,
Mais tous ces blédards finiront au placard :
Cette jeune fille, pleine d'espoir, pleine de vie, rien à voir,
Réussira sa vie sans aucun doute à avoir.

Refrain : Au public
Alors, que tout le monde respecte ces gens courageux,
Que l'on voit et qu'on respecte par ces temps orageux,
De voir la force en eux pour battre les irrespectueux,
Et qu'enfin ils se sentent comme dans un chez eux.

Couplet : Au public
Après avoir entendu cette petite chanson,
Y'a plus qu'à les regarder autrement, d'un meilleur œil,
Ce dernier couplet n'a pas de rimes, faut simplement l'écouter et l'appliquer..

Valentin reste face public jusqu'à ce que Océane, Bénédicte et Jonathan se lèvent.

Stop au racisme

Impossible de trouver un métier
Ou toute autre chose :
Des personnes, considérées comme des rats

Soyez comme le panda :
Noir et blanc, mais plusieurs origines
Pourtant, c'est un animal dont les gens sont gaga

Pour tout le groupe : battement de cœur - leader : Léa.
Peu importe la religion,
Peu importe la couleur,
Peu importe le pays,
Soyons tous égaux

Pour une fois, ne soyez pas optimistes
Mais plutôt pessimistes envers le racisme.
Origines, nationalités, couleurs, différences,
Oublions tout ça !

Des enfants de couleur,
Au bord de la famine
Stop au racisme

Pour tout le groupe : battement de cœur
Peu importe la religion,
Peu importe la couleur,
Peu importe le pays,
Soyons tous égaux

Des personnes innocentes
Doivent surmonter leur peine
Doivent ramener de l'argent
Pour le bonheur de leurs familles

Travail réalisé par Aline Gatier, Lycée agricole La Germinière

Trouver un boulot,
Quand il s'agit d'argent
C'est là qu'y a un problème

Pour tout le groupe : battement de cœur
Peu importe la religion,
Peu importe la couleur,
Peu importe le pays,
Soyons tous égaux

Soyons tous égaux :
Mettez-vous à leur niveau
Pour connaître leurs problèmes.
Écoutez-les, mettez-vous à leur place !

Que ce soit un adulte ou un enfant,
D'origines ou couleurs différentes
Soyons même et respectez-les
Alors, stop au racisme !

Respecter les autres,
C'est se faire respecter soi-même
Alors, oubliez les différences

Pour tout le groupe : battement de cœur / Océane, Bénédicte et Jonathan vont s'assoir

Geoffrey reste assis et s'adresse en colère à Benjamin Géré / Regard de tout le groupe sur Benjamin.

Juste pour une couleur de peau
Tu serais capable de te mettre derrière les barreaux.
On est tous égaux
Pourquoi faire ton facho ?

Geoffrey, Benjamin et Cédric se lèvent et avancent vers le devant de la scène pendant que Benjamin dit le refrain :

Que l'on soit noir ou blanc
On a tous le même sang
Quelles que soient nos origines
Nous sommes tous de la même famille !

Cédric s'adresse à Geoffrey :
Que tu sois socialiste ou communiste
Ton monde aigri sera fascisme
Ta couleur est un don et pas une erreur
Même s'il y aura toujours quelqu'un à qui elle fera peur.

Travail réalisé par Aline Gatier, Lycée agricole La Germinière

Que l'on soit noir ou blanc
On a tous le même sang
Quelles que soient nos origines
Nous sommes tous de la même famille !

Plutôt que se moquer
mieux vaut rester soudés
Et tu n'auras pas d'ennuis.
Les 3 ensemble : **Vis ta vie**

Geoffrey, Cédric, Benjamin, reviennent s'asseoir tout en continuant à dire "vis ta vie" à Benjamin Branchu, Matthieu Leroy et Simon qui se sont levés et s'avancent en avant-scène :

Vous antisémites
Ou la haine des juifs
Très présente chez les paysans

Vous antisémites
pourquoi cette haine
envers cette religion?
Vous êtes sans gêne
envers vos compagnons.
Du monde actuel,
vous êtes si cruels.

Vous antisémites,
ou la haine des juifs,
très présents,
chez ces religieux différents.

Vous antisémites
Pourquoi cette rancœur
envers des gens?
Vous êtes sans cœur,
D'après ces personnages,
vous êtes des sauvages.
Se ruinant
dans le découragement.

Tous les 3 : Vous antisémites

Matthieu, Simon et Benjamin vont s'asseoir pendant que Thibault et Matthieu Coudray s'avancent :

Noir ou blanc

Noir ou blanc, l'importance c'est d'être égaux
Noir ou blanc, la différence de peau ne devrait pas être un obstacle

Les droits devront être les mêmes.. Noir et blanc
Dans le temps vous aimiez regarder la télé... Noir et blanc

Noir et blanc, l'importance c'est d'être égaux
Noir ou blanc, la différence de peau ne devrait pas être un obstacle

La vache nous apporte du lait.. Blanc, le chocolat ... Noir
La prim´holstein... Noir et blanche
L'œuf de la poule... Blanc, la poule... Noir

Noir ou blanc, l'importance c'est d'être égaux
Noir ou blanc, la différence de peau ne devrait pas être un obstacle

Le symbole de la Chine unit le... Noir et blanc
La lune ... Blanche, la nuit... Noir

Noir ou blanc, l'importance c'est d'être égaux
Noir ou blanc, la différence de peau ne devrait pas être un obstacle

Noir ou blanc, comme des jeux d'échec, de dames ou les pions
La couleur ne devrait pas nous différencier

Noir ou blanc, l'importance c'est d'être égaux
Noir ou blanc, la différence de peau ne devrait pas être un obstacle

Matthieu et Thibault vont s'asseoir tandis que Chloé et Sarah se lèvent et s'avancent :

Homophobie

Si tu es contre l'homosexualité c'est tes parents.
Mais ne les écoute pas.
Ils disent n'importe quoi.
Et c'est pas ça qui va changer le monde.

Pour tout le groupe : Choeur de « Pourquoi ? » - leader : Geoffrey.

Pourquoi es-tu xénophobe?
Pourquoi tu ne le veux pas?
Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?
Explique-nous ta raison!

Si tu veux suivre ta raison, alors fais-le.
Et si tes parents sont contre, alors tant pis pour eux.
C'est à toi de décider.
Car c'est ta vie et pas la leur.

Pour tout le groupe : Choeur de « Pourquoi ? »
Pourquoi es-tu xénophobe?

Pourquoi tu ne le veux pas?
Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?
Explique-nous ta raison!

Pour tout le groupe : Choeur de « Pourquoi ? »

Léa se lève et commence sa conférence sur le sexisme : extrait du texte de la plaidoirie de Terminale S (signée par Emeline). Elle est coupée par Catarina : "Le sexisme, c'est pas une vie !". Catarina et Charlotte se lèvent et vont rejoindre Léa en avant-scène :

Chanson sur le sexisme :

Couplet 1 :
Le sexisme c'est pas une vie.
Nous sommes des femmes, pas des esclaves.
Nous avons le droit à la joie.
Nous sommes libres de vivre.

Refrain : ***Français :***
Hommes et Femmes
Liberté, Égalité, Maturité
telle notre devise est exacte

Refrain : ***Portugais :***
Homen e mulher
Liberdade, Igualidade, Maturidade
Como o nosso lema é preciso

Couplet 2 :
Le sexisme, c'est pas une mode.
Nous sommes des hommes, pas des esclaves.
Nous sommes humains, pas tiroirs.
Nous sommes des hommes, pas des sex-toys.

Refrain : ***Français :***
Hommes et Femmes
Liberté, Égalité, Maturité
telle notre devise est exacte

Refrain : ***Portugais :***
Homen e mulher
Liberdade, Igualidade, Maturidade
Como o nosso lema é preciso

Couplet 3 :
Le sexisme, c'est pas un train de nuit.
Y a pas que le lit dans notre vie.
Nous sommes des femmes, pas des chiennes.
Soyons égaux, pas au foyer.

<u>Refrain :</u> Français :
Hommes et Femmes
Liberté, Égalité, Maturité
telle notre devise est exacte

<u>Refrain :</u> Portugais :
Homen e mulher
Liberdade, Igualidade, Maturidade
Como o nosso lema é preciso

Couplet 4 :
Le sexisme, c'est pas une blague.
ça marche au féminin, au masculin.
Nous sommes humains avec un cœur.
Nous voulons donner de l'amour, en recevoir.

<u>Refrain :</u> Français :
Hommes et Femmes
Liberté, Égalité, Maturité
telle notre devise est exacte

<u>Refrain :</u> Portugais :
Homen e mulher
Liberdade, Igualidade, Maturidade
Como o nosso lema é preciso

Tout le monde se lève énergiquement, vient rejoindre Léa, Catarina et Charlotte. Nicolas : « Vis ta vie ! » En chœur : "Vis ta vie au jour le jour !".
Tout le monde salue.

****

Plaidoirie d'Emeline, Terminale S, présentée au Concours de plaidoiries du Memorial de Caen en octobre 2012. Des extraits de ce texte ont été insérés par les élèves de seconde dans la « chanson sur le sexisme » :

« Sois belle et tais-toi »

« J'ai vu cette jeune fille. Elle passait dans les couloirs. Je les ai vus eux aussi, ils étaient en groupe. On pouvait apercevoir dans ses yeux une once d'hésitation. Je me demandais si elle allait faire demi-tour et prendre un autre chemin. Elle décidé de les affronter. Pourquoi, me diriez-vous, parler d'affrontement pour une situation aussi anodine que celle-ci ? Car elle ne l'est pas. Cette jeune fille, avança, la tête baissée, regardant le sol. Elle se hâta et ils la fixaient. Ils ont ri, chuchoté, puis l'ont laissée passer. Seulement l'épreuve ne s'arrête pas là. L'un d'eux va la suivre sous les regards malfaisants de ses camarades : il l'interpella d'une claque sur les fesses. Nous préciserons que cette jeune fille était vêtue d'une jupe. Elle ne prononça aucun mot, ses joues sont devenues rouge et je vis dans ses yeux des perles de culpabilité prêtes à dégouliner le long de ses joues. Elle

poursuivit son chemin sous les rires moqueurs de certains, les insultes et le sifflement des autres. » Combien de jeune fille à votre avis ont subi ce genre de gestes malsains, ces propos déplacés et à connotation sexuelle ?

A la question : pourquoi ? Ils m'ont répondu : car c'est une fille.

Le sexisme, au sens général s'apparente au racisme envers l'autre sexe, ici, en l'occurrence envers les femmes. C'est devenu une banalité, une habitude, une manière d'être. N'est-il pas omniprésent à travers les médias, la vie professionnelle ou personnelle ? Il est de toute sorte. Par exemple il existe d'ailleurs des adjectifs tels que « macho » ou misogyne traduisant un trait de caractère propre aux hommes qui se manifeste par un sentiment de mépris, éventuellement d'hostilité, à l'égard des femmes.

Certes, les mouvements féministes se sont intensifiés depuis l'essor du féminisme vers les années 1970. De nombreuses lois en faveur des femmes ont été votées, parmi lesquelles, les lois contre les violences physiques ou morales faites aux femmes comme la loi de 2009 : pouvant nous laisser penser que l'image de la femme soumise est révolue.

Pourtant, le sexisme n'est-il pas toujours présent aujourd'hui ? Cette lois de 2009 n'a visiblement rien changé aux statistiques désespérant pour lesquelles une femme succombe tous les deux jours et demi sous les coups de son mari en France. Si la femme était l'égal de l'homme, la question n'aurait pas lieu d'être. Or, l'histoire que je vous ai racontée n'est-elle pas une preuve ? je l'ai aussi vécu et vous confirme que le sexisme est toujours présent.

Pourquoi les lois votées ne sont-elles pas respectées ? Comment pouvons-nous tolérer la violence contre les femmes, qui constitue l'un des plus grands scandales de notre époque en matière de droits humains ? En quoi la notion de sexe n'est elle plus biologique mais : une notion sociale féminine et une notion sociale masculine ? En découlent de nombreux problèmes en terme d'égalité, et pour cause : la soit-disant supériorité du mâle vis à vis la femelle.

De simples faits quotidiens suffisent à montrer que le sexisme est ancré depuis le plus jeune âge. Supposons que ce sont soit dans l'établissement scolaire que nous, enfants, adolescents, et jeunes adultes, fondons une partie de nos idées, de nos personnalités et de nos comportements futurs en tant qu'individu. Nous devons admettre que dès la petite école la phrase « le masculin l'emporte sur le féminin » est ancrée en nous, et prend origine dans la grammaire. Oui me diriez vous, ce n'est pas comparable à la grammaire, et bien pourquoi pas ? Ceci prouve que de nombreux domaines sont touchés par le sexisme.

De plus, comment ne pas blâmer l'image de la femme lorsque dans un lieu, base de notre éducation, les élèves écoutent les chansons du moment telles que « Saint Valentin » du rappeur ayant pour pseudonyme Orelsan, dans laquelle il tient des propos plus que désobligeants tels que je cite : « Tu seras ma petite chienne et je serai ton gentil maître ». On voit ici la relation du maître et de son animal de compagnie. Ou encore dans une autre chanson intitulé « sale pute », il dit : « ~~T'es juste bonne à te faire péter le rectum~~ même si tu disais des trucs intelligents t'aurais l'air conne », et d'autre propos incitant à la haine et à la violence envers les femmes. Sous prétexte du droit de liberté d'expression, a-t-on le droit de faire une chanson avec de tels propos ? Où sont les limites ? Nous sommes effarées que dans le pays revendiquant en devise « Liberté, Égalité, Fraternité » et où ont été rédigés les droits de l'Homme, les droits de la femme ne sont toujours pas respectés. Au lycée par exemple, les réflexions, les regards, les gestes fusent, s'intensifient, se banalisent. De quel droit peuvent-ils nous appeler tels des animaux par de simples sifflements ? De quels droits peuvent-ils nous humilier ? Lorsque nous voyons de jeunes filles cibles de discriminations en tout genre, lorsque dans les couloirs du lycée on n'ose même plus se promener en jupe, et pourtant ne

nous sommes nous pas battues pour avoir ce droit ? Sous peine d'inciter les garçons à tenir des propos dégradants. Oui car savez-vous ce qui s'est passé quand la jeune fille en question est allée se plaindre à un membre du personnel de son établissement scolaire ? On lui a tout bonnement fort conseillée de mettre des pantalons. Permettez-moi mon indignation face à une telle situation. Me diriez-vous que c'est de notre faute, si nous femmes sommes victimes de toutes sortes de discriminations justement parce que nous sommes des femmes ? Ne pensez vous pas plutôt que ce sont ces garçons qui devraient se sentir coupable pour non respect d'autrui et non cette jeune fille qui doit culpabiliser de les avoir provoqués ? Nous devons admettre que l'habit ne fait pas la victime et revendiquer le droit pour une femme de s'habiller comme elle le souhaite sans être offensée.

La notion d'objet sexuel au sujet des femmes est très présente aujourd'hui, mais pas seulement, bien d'autres images sont données à la femme. Notamment à travers la presse. Et, on peut objecter que celle-ci contribue à obtenir la parité hommes/femmes car les médias entretiennent une certaine image de la femme. En effet, celle-ci est réduite à 5 clichés tels que : l'égérie, la muse, la mère, la madone et la passionaria. N'est ce pas un moyen de maintenir les femmes au plus près de leurs fonctions dîtes « naturelles » ? Nous devons admettre que ce n'est pas un hasard, la presse dite mixte est en fait majoritairement masculine. On compte 14.6% d'expertes contre 85,4% d'experts dans les grands hebdomadaires et une présence de 20% d'experte contre 80% d'expert dans les journaux télévisés. D'après l'observatoire de la parité qui a publié un rapport sur « l'image des femmes dans les médias »

J'affirme, vivre au sein d'une société genrée. Où les femmes tentent de s'affirmer de plus en plus, où elles revendiquent leurs droits dans des mouvements féministes tels que « ni pute ni soumise ». Je dénonce des attitudes fondées selon des mœurs et des modèles stéréotypés présents depuis trop longtemps. Et ces derniers se répercutant inlassablement dans la vie des femmes, que ce soit dans leur vie privée, ou dans leur vie professionnelle. Oui, selon l'article 2 de la déclaration des droits de l'homme *« 1. Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage. 2. Tous ont droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal. »* Alors comment expliquer les différences de salaires et que le dicton « à travail égal, salaire égal » ne cesse de faire l'objet de lois qui se succèdent mais qui ne sont pas respectés ? Nous devons admettre que ce plafond de verre persiste sans raison d'avoir lieu.

Qu'appelle-t-on le sexe ? Du point de vue culturel, défini par les mœurs, persiste l'exclusion des femmes, leur soumission à la domination des Hommes. Cela s'oppose à la simple notion de sexe biologique. Selon Simone de Beauvoir « on ne naît pas femme, on le devient », biologiquement, un individu naît homme ou femme de par son sexe. Mais qu'est ce qu'une femme ? Qu'est ce qu'un homme ? Nous naissons égaux physiquement et intellectuellement. Cependant, les individus pourvus du sexe femme sont associés à des comportements et des clichés prédéfinis dès la naissance et n'ont donc pas le temps d'échapper à l'emprise de notre environnement culturel et notre société genrée,

Cessons de diviser notre société selon le genre féminin ou le genre masculin, cessons d'associer la danse aux filles, le football aux garçons, je demande l'application de l'article premier de la déclaration des droits de l'homme selon lequel :

«Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »

J'affirme que la notion de sexe doit être purement biologique et non sociale.

Travail réalisé par Aline Gatier, Lycée agricole La Germinière

Annexe 2 :

Bilan du projet par les élèves de seconde professionnelle :

Ce qu'ils ont aimé :« La préparation du spectacle, l'écriture des textes et le passage sur scène, car il y avait une très bonne ambiance de classe et cela change des cours » (Pierre) ; « le travail de mise en voix et de l'espace » (Geoffrey) ; « la discussion sur l'homophobie, avec pour support le DVD sur le super-héros car ça a pu nous aider et c'était assez marrant » (Matthieu) ; « le jour de la restitution car c'est là où il y avait des personnes de l'extérieur » (Paul-Emmanuel) et « c'est l'aboutissement de notre travail » (Simon) ; « écouter les autres car il y avait des moments assez sympathiques » (Cyril) ; « le travail de mise en voix et de mise en espace avec Camille puis la restitution du 9 avril » (Nicolas, Arthur, Bénédicte...) et Chloé ajoute que Camille « est très sympathique : ce fut agréable de travailler avec elle » ; « nous, quand nous sommes passés, car nous étions sans texte et nous portions bien la voix comparé aux autres qui avaient besoin de micro » (Charlotte) ; « à la fin, quand on dit « Vis ta vie au jour le jour » car on était tous ensemble à parler et le public était sérieux » (Benjamin) ; « l'écriture de la chanson car ça m'a fait utiliser ma créativité » (Benoît) ; « le spectacle de Camille au CDI : « Quelle différence ? » car elle a très bien expliqué sur les différents thèmes des discriminations » (Sarah) ; « savoir le texte par cœur car cela veut dire qu'on a tous été accrochés par cette journée » (Catarina).

Les spectacles de théâtre ont leur préférence, dans ce qu'ils ont vu des autres restitutions. Charlotte a aimé un spectacle car il était « comique et triste ».

Ce qu'ils n'ont pas aimé : « c'est lorsque nous sommes passés car j'avais le trac, mais au fil du temps ça allait de mieux en mieux » (Mathieu) ; « l'écriture car j'avais peur de faire un texte qui n'était pas bien » (Matthieu) et plusieurs soulignent leur angoisse de l'écrit, le manque d'idées au début ; « lorsque je suis passé sur scène, j'étais stressé mais au fil du temps que je racontais mon poème, j'étais de plus en plus confiant » (Geoffrey) ; « j'ai moins aimé les interventions du Monsieur entre les prestations, car certaines fois on ne comprend pas tout, mais l'idée pouvait être bien » (Thomas) ; « l'exposition dans le hall car il y avait des avis négatifs » (Léa).

Bénédicte remarque avec humour que la seule chose qu'elle n'a pas aimée, c'est quand « on a été obligé de sortir à cause de l'eau » et de la fuite du toit, « mais ça n'a rien à voir avec la restitution »...

Ce qu'ils pensent avoir appris : « j'ai appris comment regarder les handicapés maintenant »(Mathieu) ; « J'ai appris à avoir l'œil plus positif et non négatif » (Cyril) ; « qu'il y a beaucoup de personnes sensibilisées aux discriminations » (Charlotte) ; « que tout le monde peut lutter contre les discriminations » (Chloé) ; « cela nous remet en question par rapport aux personnes handicapées » (Thomas) ; « à m'exprimer devant un public » (Nicolas) ; « à canaliser sa voix, à ne pas être stressé » (Cédric) ; « à connaître notre classe, à être collectif et soutenu par chacun d'entre nous » (Benjamin).

La suite qu'ils voudraient donner à ce projet : la majorité disent vouloir le transmettre aux secondes de l'an prochain : leur raconter leur expérience pour qu'ils montent un projet du même type. Bénédicte souhaite que « les secondes de l'année prochaine utilisent soit comme support ou comme modèle les textes de cette année pour qu'ils présentent eux aussi des textes sur les discriminations et les restituent ».

Jonathan, Benjamin et Simon voudraient refaire le projet en 1ère, « sous forme de pièce de théâtre, toujours sur la discrimination », « en s'alliant à d'autres lycées, Yourcenar par exemple »,

« avec les mêmes élèves que cette année pour voir l'évolution d'un nouveau projet ».

Il faut «lutter contre la mauvaise image des agriculteurs » (Léa).

Annexe 3 :

GROUPEMENT DE TEXTES :

Document N°1 :

L'Épitaphe de Villon ou " Ballade des pendus "

Frères humains, qui après nous vivez,
N'ayez les coeurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous pauvres avez,
Dieu en aura plus tôt de vous mercis.
Vous nous voyez ci attachés, cinq, six :
Quant à la chair, que trop avons nourrie,
Elle est piéça dévorée et pourrie,
Et nous, les os, devenons cendre et poudre.
De notre mal personne ne s'en rie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

Se frères vous clamons, pas n'en devez
Avoir dédain, quoique fûmes occis
Par justice. Toutefois, vous savez
Que tous hommes n'ont pas bon sens rassis.
Excusez-nous, puisque sommes transis,
Envers le fils de la Vierge Marie,
Que sa grâce ne soit pour nous tarie,
Nous préservant de l'infernale foudre.
Nous sommes morts, âme ne nous harie,
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

La pluie nous a débués et lavés,
Et le soleil desséchés et noircis.
Pies, corbeaux nous ont les yeux cavés,
Et arraché la barbe et les sourcils.
Jamais nul temps nous ne sommes assis
Puis çà, puis là, comme le vent varie,
A son plaisir sans cesser nous charrie,
Plus becquetés d'oiseaux que dés à coudre.
Ne soyez donc de notre confrérie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

Prince Jésus, qui sur tous a maistrie,
Garde qu'Enfer n'ait de nous seigneurie :
A lui n'ayons que faire ne que soudre.
Hommes, ici n'a point de moquerie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

Travail réalisé par Aline Gatier, Lycée agricole La Germinière

Document N°2 :

Gaston Couté (1880-1911)

LA PAYSANNE

Paysans dont la simple histoire
Chante en nos cœurs et nos cerveaux
L'exquise douceur de la Loire
Et la bonté des vins nouveaux,
Allons-nous, esclaves placides,
Dans un sillon où le sang luit
Rester à piétiner au bruit
Des Marseillaises fratricides ?...

En route ! Allons les gars! Jetons nos vieux sabots
Marchons,
Marchons,
En des sillons plus larges et plus beaux !

A la clarté des soirs sans voiles,
Regardons en face les cieux ;
Cimetière fleuri d'étoiles
Où nous enterrerons les dieux.
Car il faudra qu'on les enterre
Ces dieux féroces et maudits
Qui, sous espoir de Paradis,
Firent de l'enfer sur la "Terre" !...

Ne déversons plus l'anathème
En gestes grotesques et fous.
Sur tous ceux qui disent : " Je t'aime "
Dans un autre patois que nous ;
Et méprisons la gloire immonde
Des héros couverts de lauriers :
Ces assassins, ces flibustiers
Qui terrorisèrent le monde !

Plus de morales hypocrites
Dont les barrières, chaque jour,
Dans le sentier des marguerites,
Arrêtent les pas de l'amour !...
Et que la fille-mère quitte
Ce maintien de honte et de deuil
Pour étaler avec orgueil
Son ventre où l'avenir palpite !...

Semons nos blés, soignons nos souches !

Travail réalisé par Aline Gatier, Lycée agricole La Germinière

Que l'or nourricier du soleil
Emplisse pour toutes nos bouches
L'épi blond, le raisin vermeil !...
Et, seule guerre nécessaire
Faisons la guerre au Capital,
Puisque son Or : soleil du mal,
Ne fait germer que la misère.

Travail réalisé par Aline Gatier, Lycée agricole La Germinière

Document N°3 :

La butte rouge

1923

Chanson de **Montéhus** mise en musique par Georges Krier.

Sur cette butte là y'avait pas d'gigolettes
Pas de marlous ni de beaux muscadins.
Ah c'était loin du Moulin d'la Galette,
Et de Paname qu'est le roi des patelins.
C'qu'elle en a bu du bon sang cette terre,
Sang d'ouvriers et sang de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents !

La butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui y'a des vignes, il y pousse du raisin,
Qui boira d'ce vin là, boira l'sang des copains.

Sur cette butte là on n'y f'sait pas la noce
Comme à Montmartre où l'champagne coule à flots,
Mais les pauvr's gars qu'avaient laissé des gosses
Y f'saient entendre de terribles sanglots ...
C'qu'elle en a bu des larmes cette terre,
Larmes d'ouvriers et larmes de paysans
Car les bandits qui sont cause des guerres
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans !

La butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui y'a des vignes, il y pousse du raisin,
Qui boit de ce vin là, boit les larmes des copains.

Sur cette butte là, on y r'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons :
Filles et gars doucement qui échangent
Des mots d'amour qui donnent le frisson.
Peuvent-ils songer, dans leurs folles étreintes,
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers,
J'ai entendu la nuit monter des plaintes
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé !

La butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui y'a des vignes, il y pousse du raisin.

Mais moi j'y vois des croix portant l'nom des copains ...

Travail réalisé par Aline Gatier, Lycée agricole La Germinière

Document N°4 :

Kamini, "Marly Gomont" (2006)

Dédicacé à tous ceux qui viennent des petits patelins
Ces petits patelins paumés
Pour qui personne n'a jamais rappé
Même pas un flow
Ces petits patelins paumés
Que même la France sait pas qu'ils sont là chez elle
Les petits patelins paumés que personne ne connaît
Même pas Jean-Pierre Pernaut

Je m'appelle Kamini
Je viens pas de la té-ci
Je viens d'un petit village qui s'appelle Marly Gomont
Alors come on sur le beat un, le beat un, le beat un qui fait le tam tam tam
A Marly Gomont y'a pas de béton, 65 ans la moyenne d'âge dans les environs
Un terrain de tennis, un terrain de basket
Trois jeunes dans le village donc pour jouer c'est pas chouette
Je viens d'un village paumé dans l'Aisne en Picardie facilement
95 pour cent de vaches, 5 pour cent d'habitants
Et parmi eux, une seule famille de Noirs
Fallait que ce soit la mienne, putain un vrai cauchemar
J'ai dit à mon père, on aurait pu aller s'installer à Moscou non
On aurait été pas trop dépaysé par la température ni par les gens
Il m'a répondu hé mais comment ça mais tu te moques de moi toi ça va aller
Tu parles j'avais 6 ans premier jour d'école eh bien j'ai chialé à cause de ces petits cons
Tu sais comment ils m'appelaient
Hé bamboula, hé pépito hé bamboula hé l'noiraude hé
Dans la bouche des enfants réside bien souvent la vérité des parents

Refrain x2
Je viens pas de la cité mais le beat est bon
Je viens pas de Paname mais de Marly Gomont
Y'a pas de bitume là bas, c'est que des pâtures
Mais cela n'empêche que j'ai croisé pas mal d'ordures

A Marly Gomont les gens ils parlent pas verlan
Ils parlent à l'endroit com' cha c'est bien suffisant
Des fois ils t'aiment bien
J'aime pas les Arabes, j'aime pas les Noirs
Mais toi je t'aime bien, même si t'es noir
De temps en temps ils font de la politique aussi, avec plein de philosophie
De toutes façons moi je dis, tous des pourris hein
Dans les petits patelins il faut pas être cardiaque
Ah ouais sinon t'es mal, il faut traverser 20 villages en tout 50 bornes pour trouver un hôpital que dalle
Là bas y'a rien c'est des pâtures, des fois il y a un match de foot le dimanche
Le stade c'est une pâture sur lequel les lignes sont tracées, les buts sont montés et les filets
Et dans l'équipe du coin il y a toujours un mec qui se fait surnommer Kéké
Allez Kéké allez Kéké
Et si c'est pas Kéké dans l'équipe d'en face il y a toujours un mec qui s'appelle Biquette
Allez Biquette allez Biquette
Une journée type dans le coin
Le facteur, un tracteur et rien
Enfin si une vache de temps en temps (Meuuuh)

Travail réalisé par Aline Gatier, Lycée agricole La Germinière

Refrain x2

A l'école maternelle j'étais le seul Black
Et dans ce putain de collège, j'étais le seul Black
Et dans le putain de lycée j'étais le seul Black
De la maternelle au lycée toujours autant de claques
Qui se perdaient dans la nature ou dans la raison
Mon papa me disait toujours
Faut pas se battre hein fiston
Mais moi je voulais me révolter mais là bas il n'y a rien à cramer
Il y a qu'un seul bus pour le lycée, c'est le même pour le centre aéré
Pas la peine d'aller brûler l'voiture du voisin
Déjà ils en ont pas : ils ont tous des mobylettes
En plus la boulangerie elle est à 8 kilomètres
8 kilomètres, tous les matins à mobylette
Il est parti où Vincent, il est parti en catimini?
Ah ben non pas de ça chez nous hein
Il est parti à mobylette hein
Il est parti en mobylette hein le métro des petits patelins
Le beat un le beat un qui fait la tam tam tam tam tam

Dédicacé à tous les petits patelins
Les petits patelins paumés où c'est la misère
Où il n'y a rien à faire, où il y a tout à faire
Ces petits patelins paumés que personne ne connaît
Même pas Jean Pierre Pernaut

Refrain x4

Annexe 4 :

Seconde professionnelle PA, français.
Projet Lutte contre les discriminations.

Note d'investissement dans le projet collectif.

Nom de l'élève : .....

Grille d'évaluation :

Compétences évaluées	Barème
faire preuve d'écoute lors des différentes étapes : pièce de théâtre, discussions, préparation de la restitution et restitution du 9 avril (ne pas être repris pour bavardages)	/3
proposer et lire sa chanson engagée **le 10 janvier** : élaborer un projet de mise en voix et de mise en scène	/3
mettre en voix à l'amphi la chanson écrite, avec premières propositions de mise en scène, **le 24 janvier**	/4
envoyer au professeur le texte de la chanson, soigné (pas de fautes) et tapé **pour le 12 février au plus tard,** à l'adresse mail aline.gatier@educagri.fr	/5
participer activement à la restitution du 9 avril : • présence sur scène pour lire / chanter un texte (ou jouer de la musique) avec conviction, en connaissant son texte par cœur ; • suivre le fil directeur de la restitution, intervenir au bon moment.	/5

TOTAL : /20.

Travail réalisé par Aline Gatier, Lycée agricole La Germinière